

INSERTIONS

S'adresser au Bureau du Journal  
de 8 à 11 heures du matin et  
de 2 à 6 heures ou de 8 à 10 heures  
du soir.

Éditeur et Administrateur:  
PIEDRAS, 277 (premier étage)

# UNION FRANÇAISE

PETIT  
JOURNAL DU MATIN

1<sup>re</sup> Année Num. 119-- 44

DIRECTEUR: J.-G. BORD DUBARD

MONTEVIDEO--Vendredi 23 Octobre 1891

## REVUE COMMERCIALE

MARITIME ET FINANCIERE

PUBLIÉE PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE

FRANÇAISE DE MONTEVIDEO

Montevideo Octobre 22 de 1891

Lors du départ du dernier paquebot des Messageries maritimes, toutes les préoccupations étaient à la question économique et à la loi de conversion adoptée par le Sénat après une discussion prolongée. Quelques jours après, la question politique primait toutes les autres. Dans la nuit du 11 au 12 courant un malheureux essai de révolution se faisait à l'Union villageoise à environ quatre kilomètres de la capitale.

Les meneurs étaient quelques membres plus ou moins influents du parti blanc ou national, entr'autres le Dr. D. Terra, ex-ministre des affaires étrangères sous l'administration du général Jajás. Ils comptaient sur le concours promis, si non offert, des commandants d'artillerie et d'un bataillon de ligne. Mais cette complaisance n'était qu'appareille. Elle avait pour but principal d'attirer dans le piège l'ex-lieutenant Latorre qui, de Buenos-Aires avait formellement déclaré ne devoir entrer dans le mouvement qu'après qu'il serait nettement dessiné et aurait des chances de réussir.

Quelques coups de feu échangés à l'Union ont fait des victimes de part et d'autre. Aussitôt il s'est fait dans la capitale un déploiement considérable de troupes qui a continué toute la nuit mais pas plus à Montevideo que dans les départements le mouvement n'a eu d'écho, et la garnison quelque peu surmenée a regagné ses quartiers après cette facile victoire.

Résultat: mécontentement du parti national compromis par le fait de quelques imprudents qui n'ont pas craint de recourir à la trahison et à des mesures violentes au moment où les pouvoirs publics faisaient les plus louables efforts pour conjurer la crise et rétablir l'équilibre dans les finances de la République.

Mécontentement du parti prépondérant au pouvoir qui reproche au gouvernement d'avoir permis à des officiers supérieurs de se transformer en agents de police, en simulat la trahison, d'avoir laissé se produire un commencement d'exécution qui a abouti à une regrettable effusion de sang qu'il eût été facile d'éviter puisque depuis trois mois il tenait tous les fils de la conspiration.

Dissolution du cabinet par la démission du ministre des relations extérieures Dr. Herrero y Espinosa et par celle du Dr. Ramirez, ministre des finances, que les instances du président et du commerce ont réussi à faire retirer.

La démission du Dr. Herrero y Espinosa était irrévocable et il ne pouvait guère en être autrement. L'attitude du jeune ministre en cette pénible circonstance a été des plus dignes et suffisait, sans les services rendus et ceux qu'il peut attendre encore de lui, à lui concilier toutes les sympathies, en lui faisant un rang éminent dans ce parti national qu'il représente au conseil de gouvernement. Sa lettre et la réponse du président de la République méritent d'être reproduites, car elles honorent au même titre et le chef de l'Etat et le ministre démissionnaire.

Monsieur le président, a dit M. Herrero y Espinosa, Votre Excellence a pu apprécier de près la loyauté et le désintéressement patriotiques avec lesquels je l'ai accompagnée dans le redoutable administratif dont je suis appelé à partager les responsabilités avec V. E. par la nomination dont elle a voulu bien m'honorer le 2 Mars dernier en me désignant pour occuper le poste élevé de ministre secrétaire d'Etat au département des affaires étrangères.

Dans ce laps de temps, j'ai dû partager avec vous les fatigues et les veilles de l'époque peut-être la plus pénible et la plus difficile de notre vie nationale tant par la complexité des problèmes politiques et économiques qui absorbent l'attention du gouvernement que par la forme élevée avec laquelle il a fallu affronter la résolution des hautes questions d'intérêt général, éveillant de la sorte avec le respect de toutes les opinions la conscience civique et la valeur morale de la pratique de la vie libre.

Ces lourdes responsabilités n'ont pas causé un seul instant d'hésitation dans mon esprit. Au contraire, j'ai éprouvé une satisfaction véritable à les affronter avec tranquillité, avec la conviction intime de coopérer au bien de la patrie et à l'affermissement du gouvernement de votre Excellence des que le gouvernement actuel représente par les conditions personnelles de V. E. et la prépondérance du talent et de l'honnêteté administrative deux des idéals les plus élevés que le paysenne et conservateur reconnaît dans l'administration possible par V. E.

Aux graves difficultés de la situation est venu s'ajouter l'événement politique survenu dans la nuit du 11 au 12 courant à l'Union et qui a malheureusement occasionné une effusion de sang de chaque côté des combattants.

Je n'ai pas besoin de manifester à Votre Excellence quelles sont mes opinions de citoyen à l'égard de ceux qui prétendaient alléger les maux du présent en s'alliant à l'homme sur qui pèsent les plus grandes responsabilités dans l'histoire politique du pays.

Je mets de la faire pour la double raison que j'ai été le loyal collaborateur de votre Excellence jusqu'à ce jour et qu'à mes yeux ce serait une lâcheté que fustiger ceux qui subissent, en ce moment la peine de leur délit, laquelle ne peut être autre que plus terrible que l'unanimité réprobation politique que méritait la tentative de rébellion du 11 courant.

Mais quelle que soit la réputation que m'inspire la conspiration avortée, il n'est pas moins vrai, Excellence, que parmi les victimes V. E. ne peut éviter la mort, malgré les ordres transmis des premières heures de la nuit pour qu'il ne fût pas versé une seule goutte de sang, il n'est pas moins vrai, dis-je, que j'ai été une victime et ceux qui jouaient un rôle dans le mouvement, se trouvaient malheureux et quelques-uns de mes coreligionnaires politiques.

Votre Excellence peut comprendre à combien et à quelles graves méitations s'est livré mon esprit dans le silence des réflexions intérieures: combien j'ai dû mesurer jusqu'où vont et où s'arrêtent les responsabilités collectives devant l'événement d'un groupe d'uns un parti politique. Si de ces réflexions ma conscience est sortie exempte de responsabilité personnelle, je n'ai pas pu trouver compatible le maintien de ma position politique que je tiens de V. E. à titre de membre du parti national, avec les malheureux événements dans lesquels quelques citoyens, qui sont mes coreligionnaires politiques eurent une participation.

Ces considérations m'obligent à vous adresser ma démission irrévocable des fonctions de ministre des affaires étrangères. Je désire que V. E. puisse mener à bonne fin les graves problèmes qui incombent à l'Etat des pouvoirs publics. Je remercie V. E. des bontés qu'elle a toujours eues pour moi et je la prie d'excuser, etc.

Le président de la République a répondu: Monsieur le Dr. Herrero y Espinosa, Je vois que les réflexions amicales que je vous ai faites dans notre entretien d'hier n'ont pas réussi à vous faire revenir sur votre résolution de résigner le ministère que vous avez si dignement occupé pendant huit mois.

Si je ne contraindrais pas et que je dois respecter, vous pouvez motiver votre démission et que je vous aurais compris que je ne l'aurais pas acceptée et que je vous aurais prié de rester à votre poste de labeur et de combat, non comme un honneur que je vous ferais, mais comme un sacrifice que j'ai le droit d'exiger, au nom de la patrie, de tous les bons citoyens.

Je déplore sincèrement que votre résolution me prive du précieux concours de lumières, du patriotisme et de zèle que vous apporterez au conseil de gouvernement, mais j'espère que votre retraite de la vie publique ne sera qu'accidentelle

et passagère, de telle sorte que je pourrai vous voir bientôt collaborer de nouveau avec le trésor de vos énergies morales et intellectuelles à cette œuvre pénible mais sainte de l'organisation nationale, dont la réalisation exige des hommes dévoués et honnêtes, d'idées élevées, de sentiments généreux et de caractère comme le sont les qualités qui vous distinguent.

Vous pouvez croire à l'estime profonde et à la sincère amitié avec lesquelles je me sépare de vous.

Signé JULIO HERRERA Y OBES.

Cédant aux instances réitérées du président de la République le Dr. C. M. Ramirez a enfin consenti à retirer sa démission, à la grande satisfaction du commerce et on peut dire du pays entier. Travaillant infatigable, orateur de premier ordre, le Dr. Ramirez est certainement de tous les hommes publics en vue les mieux préparés pour aller à la solution des graves questions économiques et financières actuellement à l'étude des pouvoirs publics. La première est le budget général dont le projet présenté par le ministre des finances est resté en suspens depuis le mois de Mai et dans lequel est indispensable de faire de sérieuses économies pour ne pas s'exposer à un déficit. Viennent ensuite l'organisation de la banque hypothécaire et la réorganisation de la banque nationale, la réduction des droits qui pèsent sur la navigation.

La question du port de Montevideo d'une importance capitale pour le développement commercial de la République s'impose plus que jamais aujourd'hui, sous peine de voir le premier port de la République Orientale perdre tous les avantages de sa position géographique à l'entrée du grand estuaire. Déjà les grands transatlantiques mouillent en toute sécurité dans le port de la Plata où il est question d'établir d'immenses dépôts de charbon, les bateaux, les navires à ordre pour l'Uruguay et le Parana se rendent directement à Buenos Aires où les frais sont infiniment moindres qu'à Montevideo. La convention de phares signée au referendum par les gouvernements des deux républiques et approuvée par la chambre des représentants à Buenos Aires sera très probablement rejetée par le Sénat de la confédération, ce qui amènera tôt ou tard l'expropriation par le gouvernement de l'Uruguay des phares actuellement exploités par des entreprises particulières.

On assure que le Pouvoir Exécutif va soumettre aux Chambres un projet d'amnistie pour toutes les personnes compromises dans la triste échauffourée du 11 Octobre. Cette version a d'autant plus de vraisemblance que l'enquête commencée par le juge au criminel a été suspendue, que la plupart des personnes arrêtées ont été mises en liberté sous caution ou sans conditions. On sent le besoin de jeter un voile sur cette affaire.

La sauterelle, ce fléau des hautes latitudes, a fait son apparition dans les départements du Nord. Aussi les Chambres législatives se sont-elles empressées de voter une loi déclarant obligatoire pour les estanciers, agriculteurs et en général pour les habitants des zones envahies, la prestation de leur concours aux autorités départementales pour la destruction de l'insecte dévastateur: une amende de deux piastres par jour de défaut est infligée jusqu'à ce que la sauterelle ait disparu de la zone. La réglementation de la loi a été faite immédiatement, et des instructions pour en surveiller l'exécution sont adressées aux préfets des départements.

La sauterelle n'est pas le seul fléau destructeur des pâturages et des récoltes. L'éclosion qui probablement n'est autre chose que le ver blanc a déjà fait des ravages considérables dans quelques régions. Les associations rurales consultées sur les moyens de combattre ce ravageur ennemi, insiste, au vu de ce prononcé, sur la nécessité de faire un personnel technique pour l'école d'agriculture dont elle poursuit la création avec plus de persévérance que de succès.

Le gouvernement Brésilien a suspendu jusqu'au mois de Janvier 1892 la mise en vigueur de la taxe J du tarif qui grève de 5,000 reis d'entrée chaque tête de bétail importé dans la province Rio Grande. Les estanciers de l'Uruguay alloués à l'hiver pour sont des clamours et demandent au gouvernement d'entamer des négociations pour que cette taxe onéreuse ne soit pas appliquée. Ne s'agit-il pas plus simple d'abattre ces animaux dans le pays où resterait les frais de main d'œuvre, au lieu de réclamer des franchises à la province de Rio Grande? De toute façon, la plus grande partie des produits de saladeros tels que viande sèche et suifs sont destinés aux marchés du Brésil pour lesquels ils s'embarquent par le port de Montevideo. Le seul inconvénient serait que la concurrence des saladeros Brésiliens étant écartée, ceux de l'Uruguay en profiteraient pour réduire leur prix d'achat du bétail. Mais cet inconvénient serait-il insurmontable?

Quelques lots de laines nouvelles sont arrivés sur le marché et la tonte se fait, paraît-il, dans de bonnes conditions. Les saladeros se disposent également à commencer les abattages et il s'est déjà fait, dans ce but, quelques achats d'animaux. C'est un capital d'environ vingt-deux à vingt-cinq millions de piastres que la campagne va mobiliser par ses produits dans la prochaine saison d'été. Le commerce a besoin de cet apport pour se remettre d'une longue période d'inaction. Les affaires se réactivent encore à des opérations de détail, les acheteurs du dehors, n'ayant pas encore solé leurs arrières ni transmis d'ordres d'approvisionnement.

Ce qui prouve du reste la diminution sensible du mouvement commercial de la République, c'est le rapport présenté le 21 Septembre dernier à l'Assemblée générale des actionnaires du chemin de fer central de l'Uruguay.

Ce rapport embrasse le second semestre de l'exercice 1890-91 jusqu'au 31 Juillet courant et donne les résultats suivants.

	1890-91	1889-90
Entrées brutes	291,000	389,772
A déduire	150,806	192,791
	142,193	196,981

De ce solde de livres sterling 142,193 il faut déduire le dividende provisoire de 112,000 payé le 31 Décembre dernier livres sterling 31,000, les intérêts sur actions 5,000 livres sterling 9,977, la location de l'embranchement Nord Est livres sterling 18,000; timbres de traites livres sterling 6,110.

Il reste un solde de livres sterling 11,072 à ajouter les intérêts sur les bons du gouvernement livres sterling 5,577, intérêts et escompte livres sterling 126 coqui avec le résidu de l'exercice antérieur livres sterling 19,614 formant un total de livres sterling 37,019.

La diminution dans les entrées de cette année a été de livres sterling 87,802,15 soit 22,51 0/0-- la diminution dans les bénéfices de livres sterling 58,873, 15 soit 27,19 0/0.

Esprons que le prochain semestre sera plus fructueux pour la Compagnie et pour le pays.

## Les manœuvres de l'Est

EN FRANCE

LA REVUE DE MATIONICOURT

De notre correspondant

Voici les manœuvres terminées. Demain la revue à Vitry-le-François clôturera par un imposant spectacle les opérations militaires des quatre corps d'armée--120,000 hommes d'infanterie, du cavalerie et d'artillerie--qui ont évolué pendant douze jours sous les ordres du généralissime Sausser.

On peut donc parler très librement de cette expérience à laquelle la République, avec une coquetterie patriotique dont on aurait mauvaise grâce à la blâmer, a voulu soumettre une bonne partie des forces de la défense nationale.

On sait d'ailleurs ce que parler veut dire: Les manœuvres telles qu'elles s'exécutent en temps de paix, ont forcément un côté artificiel et de convention qui altère jusqu'à un certain point la réalité des choses. Quand on écrit, par exemple, en décrivant un combat, que d'artillerie a fait merveille--(cela a été imprimé dans plusieurs journaux sérieux)--on cherche involontairement les morts et les blessés, et l'on constate avec plaisir que les deux armées aux prises ne se sont jamais mieux portées.

La suppression des projectiles--et pour cause--détruit la vérité de la situation, et les décisions des arbitres qui ordonnent à tel corps d'armée d'être battu et à tel autre de remporter la victoire, sous peine d'arrêts infligés aux chefs, immobilisent les initiatives et font disparaître le danger, c'est-à-dire la mort, ce grand facteur des batailles.

Les manœuvres ont cependant ce bon côté qu'elles entraînent les soldats, développent l'énergie physique et morale, et expérimentent les rouages divers de la défense nationale et de l'indépendance: c'est à ce point de vue surtout que je veux examiner ici dans leur ensemble les opérations auxquelles se sont livrés cent vingt mille hommes de troupes dans les plaines de l'Est, c'est-à-dire à deux pas de la frontière allemande.

Il y a eu dans les manœuvres de l'Est trois phases bien distinctes: on a tout d'abord mis aux prises un corps d'armée contre un autre; puis on a réuni deux corps d'armées de chaque côté et on les a lancés les uns sur les autres par couples; enfin les quatre corps--1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, et 4<sup>e</sup>--ont fait une marche en avant vers un ennemi fictif et ont achevé le programme tracé à l'avance en donnant un assaut général qui réunissait plus de cent mille baïonnettes.

Dans la phase d'action de deux armées l'une contre l'autre, d'un côté le commandement avait été dévolu au général de Gallifet, le brillant cavalier; de l'autre, au général Davout, duc d'Angers, qui porte avec honneur un nom célèbre dans les fastes de l'histoire.

De part et d'autre, le commandement a été taxé de remarquable: on s'accordait généralement à dire que M. de Gallifet avait peut-être trop de fougue et le duc d'Angers trop de tactique; l'un avait des hardiesses qu'un feu réel eût peut-être sévèrement punies; l'autre, mathématicien déterminé, usait du téléphone portatif et du ballon captif avec une sérénité qui indubitablement aurait dû s'effacer devant quelque batterie authentique; néanmoins il faut rendre hommage aux efforts consciencieux des chefs, à leur initiative parfois audacieuse, étant données surtout les exigences conventionnelles dans lesquelles ils étaient renfermés.

Je dois constater que, de l'avis des hommes de l'art, le général Janin, commandant le 6<sup>e</sup> corps--celui qui garde la frontière, et dont les effectifs se trouvent toujours au pied de guerre--s'est révélé tacticien de premier ordre et a eu des trouvailles dans la formation de combat dont les officiers étrangers présents aux manœuvres ont paru vivement impressionnés.

Le général Sausser, qui avait la haute direction des hautes opérations, a déployé une activité et une initiative peu communes: il a exigé que l'on se rapprochât autant que possible des éventualités de la guerre et que toutes les ressources de la science militaire fussent mises rigoureusement en pratique.

C'est ainsi qu'une opération colossale a été faite par ses soins dans les environs de Matheux, un village de l'Aube. Il s'agissait de rétablir des communications stratégiques interrompues par la destruction simulée d'une voie ferrée: c'est là que le régiment des chemins de fer a fait merveille.

Il a fallu construire une ligne de 555 mètres dont 15 mètres occupés par un pont jeté sur l'Aube, et comme le génie ne suffisait pas à mener rapidement l'œuvre imposée, on a, suivant les règlements applicables en cas de guerre, demandé aux maires des communes volontaires au moyen d'attaches posées dans les villages; c'est ainsi qu'on a vu les bonnetiers de Troyes quitter leurs boutiques et prendre courageusement la pelle et la pioche; pour mener à bien ce travail gigantesque cinq jours environ ont suffi et le pont a été commandé à l'établissement du régiment des chemins de fer et livré vingt-quatre heures après!--C'est par de telles expériences que valent surtout les manœuvres exécutées en temps de paix.

Il n'est pas inutile d'ajouter que pour la première fois, depuis la guerre, le service de l'intendance a fonctionné sans accroc et que les subsistances ont été assurées avec une remarquable régularité; enfin les soldats, et particulièrement les réservistes, ont fait preuve d'une bonne humeur et d'un entraînement sans pareil.

L'état sanitaire s'en est ressenti, puisque, malgré une chaleur parfois accablante, les cas d'insolation ont été relativement rares. L'attention des officiers étrangers s'est naturellement portée sur la poudre à sans fumée et ses effets. On a constaté que, le jour, la fumée était, en effet, invisible, mais qu'un éclair imperceptible se percevait au moment où le coup partait, et que, la nuit, l'éclair était véritablement perçant et indiquait la place du tireur.

Je notai, en terminant, quelques épisodes amusants, tels par exemple que la capture par un escadron du généralissime, lequel se défendait, mettant sabre au clair, et refusant de s'avouer prisonnier; en revanche, un porteur de dépêches passant à proximité de l'état-major du général Sausser, celui-ci envoya au galop son porte-façon à la poursuite du cavalier qui fut capturé et amené auprès du gé-

## ABONNEMENTS

Montevideo et Départements	Rio Arg.	Brazil	Europe
Un mois	\$ 1.00	\$ 1.25	\$ 1.50
Trois	3.00	3.75	4.50
Six	6.00	7.50	9.00
Un an	12.00	15.00	18.00

Nom du jour : 0.01  
N° : 0.10  
Les abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 15 de chaque mois.

## ECHOS D'OUTRE-MER

M. CARNOT ET LE CORPS D'ARMÉE DE L'EST

A l'issue de la revue finale, M. de Freycinet a adressé au généralissime avec ses félicitations personnelles, une lettre de M. Carnot avec prière de la porter à l'ordre du jour de l'armée.

Voici la lettre de M. Carnot:

« Mon cher ministre,  
« La superbe revue que nous venons de passer termine dignement les manœuvres de 1891 dont l'importance est sans précédent dans notre pays, et dont l'exécution fait le plus grand honneur aux chefs éminents qui les ont dirigés et à ses vaillants préparateurs.

« Les 100,000 hommes qui ont pris part à cette revue se sont fait remarquer aussi bien par leur attitude martiale que par leur vigueur et leur entraînement. La régularité de leurs mouvements est particulièrement digne d'éloges à la suite des fatigues qui leur ont été imposées ces derniers jours.

« Je vous prie de transmettre la satisfaction du gouvernement de la République française au général Sausser ainsi qu'aux troupes de toutes les armes, de l'armée de terre et de mer, qui viennent de manœuvrer sous ses ordres.

« Veuillez, mon cher ministre, recevoir l'assurance de mes sentiments affectueux.

« Signé : CARNOT.

Après le déjeuner offert par M. Carnot, le Président a reçu les autorités à la mairie puis il est parti pour Châlons où il est allé dîner dans l'intimité avec le général Brugère.

M. de Freycinet est reparti pour Paris.

M. de Gallifet et un certain nombre de généraux ont pris le même train.

## LA DÉFENSE DES FRONTIÈRES

Mulhouse va recevoir de l'artillerie. Sa garnison comprend six bataillons d'infanterie et un régiment de dragons. L'artillerie de campagne qui la renforcera sera d'elle après Strasbourg et Metz, la plus grande ville de garnison d'Alsace-Lorraine.

En cas de déclaration de guerre, Mulhouse pourra être abandonné par sa garnison qui barrera la route au premier signal, en se portant en avant: l'effectif de marche comprendra une brigade d'infanterie et une demi-brigade de cavalerie, renforcés de six ou huit batteries montées.

Les troupes mobiles casernées à Belfort sont en apparence tout aussi nombreuses, mais en réalité il faudra retenir dans la place les contingents nécessaires pour assurer le service de défense de la place, les troupes spécialement affectées à ce service étant notablement insuffisantes.

## LE FILS DE M. CARNOT

M. Ernest Carnot, second fils du président de la République, récemment promu ingénieur des mines, a été attaché à l'inspection de la Compagnie des Messageries maritimes.

M. Ernest Carnot s'embarquera dimanche prochain à Marseille sur le « Natal », courrier de l'Indo-Chine et du Japon, commandé par M. le lieutenant de vaisseau Vésin, pour effectuer un premier voyage qui l'initiera aux détails de l'important service auquel il vient d'être attaché.

Le fils du président de la République entreprendra un voyage d'études sous la direction de M. Chevalier, inspecteur de la Compagnie.

Les deux voyageurs se rendront directement au Japon, point terminus de la ligne, ne s'arrêtant qu'aux escales réglementaires d'Alexandrie, Port-Saïd, Suez, Aden, Colombo, Singapour, Saigon, Hong-Kong, Shanghai, Kobe et Yokohama.

Au retour, l'itinéraire sera complètement modifié. Au lieu de revenir par la grande ligne, MM. Chevalier et Ernest Carnot s'arrêteront à Saigon. Ils y prendront les lignes coloniales qui les mèneront au Tonkin. Ils rejoindront ensuite à Saigon, pour se rendre de là à Colombo, Pondichéry, Madras et Calcutta. Ils gagneront Bombay par le chemin de fer et c'est de ce dernier point qu'ils rentreront directement à Marseille.

Ce voyage aura une durée de six à sept mois.

## LE MARIAGE DE M. ROUVIER

M. Rouvier a épousé mois dernier à Pissy Mme Marguerite l'hommeur, veuve du notaire Guyet. Il avait pour témoins ses collègues du cabinet: MM. Fallières et Ribot. Les témoins de la mariée étaient MM. le notaire Maigret et Lotigé.

## NOMINATIONS CONSULAIRES

Par décret rendu sur la proposition du ministre des affaires étrangères ont été nommés consul de France à Livourne, M. Jules Arène, vice-consul à Mons; à Mons, M. Joël Le Sauvage, ancien rédacteur du « XIX<sup>e</sup> Siècle ».

## UN BUSTE A LAMARTINE

Un buste de Lamartine a été inauguré, le 21 Septembre à Marseille. Le monument élevé au poète par un groupe de littérateurs marseillais, se dresse sur le plateau du jardin du palais de Longchamp.

## LE MASSACRE DE LA MISSION CRAMPÉL

Un caporal sénégalais, nommé Amadi Chamla, survivant de la mission Crampé, vient d'arriver à Marseille par le « Taggite ». Il raconte qu'il était chargé du service de la correspondance entre les trois sections de la mission









## A la Marseillaise

MAGASIN DE CHAUSSURES

Le public de Montevideo trouvera dans ce magasin, les bottines à la Eiffel, dont l'inventeur est M. Fournery, coup-pour des premières maisons de Paris.  
Venez donc visiter la Marseillaise et vous ne vous chausserez plus qu'à la Eiffel.

PRIX MODERES

407 - CALLE 18 DE JULIO - 407

PLATINAS FINAS ET REED Y BARTON  
**Y DE CHRISTOFLE**  
Precios sin competencia

**SURTIDO UNICO EN MONTEVIDEO**

PRECIOS MARCADOS Y FIJOS

Gran exposicion Entrada libre

Armeria del Cazador

CALLE 18 DE JULIO N° 15 ESQUINA ANDES

## HÔTEL FRANÇAIS

PANTIER FLEURI

Calle 25 de Mayo Esquina Colon

Este establecimiento se recomienda por su posición especialísima y el servicio esmerado encontrando los viajeros en este hotel, todas las comodidades y apogeeables unidos a un afable trato y sobre todo a la economía. Restaurant a la carta. Salon especial para banquetes, piezas y salones amueblados para familias y hombres solos.

## CIGARETTES MADAME

176 - CALLE BUENOS AIRES - 176

## BITTER "SECRESTAT"

VINO TINTO DE BURDEOS MARCA

## "COUSTAU"

EN DEPOSITO Y DESPACHADO

UNICO INTRODUCTOR: **F. L. RUETE**  
Sucesor de Edm. Barthold.

49 - SOLIS - 49

## BARRACA VASCONGADA

Vente de charbon de toute espèce. Bois de chauffage pour four, etc. Grains, maïs, sons de toutes qualités, foin, luzerne sèche.

Sel de Cadiz

737 - CALLE 18 DE JULIO - 737

CORDON

Téléfono Cooperativa Nacional 1103.

## LE BEAU NOTAIRE

PAR PIERRE NINOUS

TROISIÈME PARTIE

LE FILS DU PROSCRIT

VIII

LE REFUGE DE LA MONTAGNE

—Madame, dit-il aussitôt, la personne dont nous vous parlions devait être bien, pour des raisons particulières, ne pas vouloir qu'on sût qui elle était; elle peut donc parfaitement avoir remplacé ce nom de Lézignac par un autre; mais voici son portrait, et, en très peu de mots, ce que nous attendons de vous.

Et, comme l'ancienne maîtresse d'hôtel, les sourcils froncés et les yeux fixes, ne répondait pas, absorbée qu'elle était par les efforts que tentait sa mémoire rebelle, un silence de quelques minutes se fit.

Mais elle s'aperçut tout à coup qu'Etienne, la croyant distraite, ne continuait pas.

—Parlez, Monsieur, lui dit-elle; je cherche à soulever le voile que de longues années écoulées ont jeté sur cette partie de ma vie; mais je vous écoute très attentivement quand même, et je vous jure que si, lorsque vous serez parvenu à raviver mes souvenirs, le but que vous poursuivez et honnête, je vous aiderai de toutes mes forces.

—Merci, Madame, nous y comptons. Je vais tout simplement vous mettre au courant de la triste catastrophe qui nous a fait penser à vous, et les explications que nous vous donnerons vous feront en même temps connaître le résultat que nous désirons obtenir.

Cette Mme de Lézignac a rapporté d'un de ses voyages une petite orpheline, qu'elle a prétendu avoir adoptée par charité.

Mme de Lézignac, quoique mariée à un très honnête homme, avait une conduite si irrégulière que, dans le pays, personne n'a voulu admettre sa version; tout le monde, au contraire, a été persuadé que la petite étrangère était la propre fille, et non la protégée, de celle qui se disait simplement sa bienfaitrice.

On racontait cette chose tout haut, si haut même, que l'enfant, après l'avoir entendue mainte et mainte fois, a grandi avec cette idée et s'y est habituée au point qu'aujourd'hui elle n'en veut plus démentir, alors que son hon-

neur et peut-être sa vie dépendent de la conviction contraire. Les preuves les plus convaincantes, telles par exemple que la parole d'honneur du docteur Donneau, ne peuvent ébranler sa conviction.

Mais, à ce nom du docteur Donneau, Mme Auréjac avait vivement porté la main à son front.

—Ah! s'écria-t-elle, le docteur Donneau... vous dites que le docteur Donneau soignait votre Mme de Lézignac?

—Oui, affirma Jeannine, et cela pendant près de dix ans, au moins.

—Attendez! attendez!... s'écria l'ancienne maîtresse d'hôtel, je me souviens, je me souviens!... Mon pauvre mari avait déjà à cette époque des crises de la maladie à laquelle il a succombé plus tard, et c'est en voyant le docteur Donneau venir chez nous que j'ai eu l'idée de le consulter pour lui.

Jeannine était toute palpitante.

—C'était une créature superbe, fit-elle, pour aller au souvenir de l'Auvergnate, grande, très grande même.

—Avec un profit de mélaille antique, ajouta Etienne, une noblesse, une tournure, une démarche qui impressionnaient tout le monde.

—Oui, oui, je me la rappelle... Mais, c'est de la marquise dont vous me parlez là!

## ESPECIALIDAD EN VINOS DE BURDEOS

A. ROUX & Co

105, ITUZAINGO, 105

UNICOS AGENTES

EN LA

REPUBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY

DE LAS ACREDITADAS BODEGAS DE LOS

SS. BAOUR & Co DE  
BURDEOS

Despacho especial para Familias y Hoteles

Véndese por BORDALESAS

CAJAS

y BOTELLAS

Servicio a Domicilio

TELÉFONO "LA URUGUAYA" N° 139.

MONTEVIDEO

## SECTION MARITIME



PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS  
Messageries Maritimes

Le paquebot français:

## EQUATEUR

Capitaine: MOREAU

Partira le 21 Octobre à 8 h du matin faisant escales à Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Dakar, Lisbonne et Bordeaux.

Le vapeur français,

## MEDOC

Capitaine: DEVAUREIX

Partira le 22 Octobre pour Bordeaux, faisant escales au Brésil et Las Palmas.

Le paquebot français,

## BRESIL

Capitaine: MINIER

Partira le 6 Novembre à 3 h. de l'après midi faisant escales à Rio Janeiro, Dakar, Lisbonne et Bordeaux.

Le vapeur français

## CHARENTE

Capitaine: DUPONT

Partira le 25 Novembre pour Bordeaux, faisant escale au Brésil et Las Palmas.

Pour plus amples informations et pour traiter du fret les marchandises s'adresser à l'Agence, rue Cerrito 195 (au 1er).

L'Agent, B. GIRARD.

Mensageries Fluviales del Plata

ITINERARIO

DEL VAPOR NACIONAL

## MONTEVIDEO

Sale todos los viernes para Buenos Aires, Parana, Fray-Bentos, Gualeguaychú, Uruguay, Paysandú, Villa Colon, Guaviyú, Concordia. Llegada del Salto y escalas todos los juéves. Admite pasajeros, cargas, encomiendas y dinero a flete para dichos puntos.

Vapor Nacional

LIBERAL

Capitan: Pintos.

Sale todos los martes para Salto y escalas todo en Colon.

Ernesto Julia.

Calle Piedras, núm. 173.

CHARGEURS REUNIS

COMPAGNIE FRANÇAISE

DE NAVIGATION A VAPEUR

Le vapeur français

## RIO NEGRO

Capitaine: GUÉGAN

Partira le 6 Novembre pour Dunkerque et Havre.

Le vapeur français

## PARANA

Capitaine: BRIANT

Partira le 19 Octobre pour Dunkerque et Havre.

Prix des Places

1re. classe Fr. 750. 3me. distincte 350—3me. 150

Pour plus de renseignements sur les passages et les frets s'adresser à l'Agent.

P. TALHOUARNE

204-Rue Piedras, altos.

Téléphone «La Cooperativa» num. 5172.

## P. S. N. C.

COMPAGNIE DU PACIFIQUE

Ligne bi-mensuelle de vapeurs

ENTRE

Liverpool, Rio de la Plata et Valparaiso

Desservie par les magnifiques vapeurs sous pavillon français:  
2 Alcantara 4112 tns. John Elder 4112 tns.  
Araucaria 2877 " " " " " " " "  
Britannia 4132 " " " " " " " "  
Gallia 3529 " " " " " " " "  
Iberia 4702 " " " " " " " "  
Sorata 4093 tns.

Vingts à Europe en 18 dias

Le rapide vapeur anglais

## LIGURIA

Capitaine: A. HAMILTON

Partira le 26 Octobre 1891

Pour Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Lissabonne, Bordeaux, Plymouth et Liverpool.

Passage pour Vigo en 3e classe ps. 28 20

8 ANS FRANCHISE DE QUARANTA

Il sera servi gratuitement du vin aux passagers DE TOUTES LES CLASSES à bord de TOUS les vapeurs de la compagnie.

Pour plus de détails s'adresser:

Wilson, Sons & Co. Limited

AGENTS A

MONTEVIDEO | BUENOS AIRES

RUE SOLIS 55 | RUE RECONQUISTA

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pa-

namboque et San Vincent.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

DE

TRANSPORTS MARITIMES

A VAPEUR

SERVICE RÉGULIER

DE BUENOS AIRES A NAPLES

Le vapeur français:

## POITOU

Commandant MOULINIER

Partira le 20 Octobre pour Santos, Rio Janeiro, Bahia, Marseille, Barcelonne, Gênes et Naples.

Le vapeur français,

## BRETAGNE

Commandant DEBRIEX

Partira le 4 Novembre 1891 pour Santos, Rio Janeiro, Bahia, Marseille, Barcelonne, Gênes et Naples.

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,

Le vapeur français,